

Le respect de la confidentialité, objet de l'autre table ronde, fait partie des points qui permettent au patient d'être le principal acteur de ses choix.

Parmi les autres points,

- comprendre ou au moins essayer de comprendre les difficultés de la personne
- s'assurer de bien comprendre ses faits, ses gestes, ses paroles et de ne pas les interpréter
- l'aider quand elle en exprime le besoin. Parfois, lui proposer de l'aide sans la rendre dépendante
- quand cette personne le demande, la conseiller, lui donner notre avis
- l'encourager quand elle doute ou se remet en cause
- prendre le temps de discuter avec elle
- la remotiver quand elle met en doute ses compétences
- s'intéresser à son traitement et aux possibles effets secondaires
- être capable de lui dire nos difficultés d'aidant, notre fatigue (morale et physique)
- répondre à ses questions et reconnaître ne pas savoir.
- **mettre tout en œuvre pour qu'elle puisse être et rester indépendante.**
- **lui faire confiance**

Qu'elles différences me direz-vous ,y-a-t-il entre les relations aidant/patient et les relations parents/enfants, professeurs/élèves, grands-parents/petits-enfants, oncles-tantes/neveux-nièces, éducateurs/adolescents.

Aucune, chacun a son rôle, ses responsabilités, ses difficultés.

La vie est faite d'échanges. A partir du moment où il y a acceptation de la différence, respect, écoute, empathie , la personne sera confortée dans le fait qu'il est à même de faire ses choix, de les assumer, de reconnaître ses qualités et ses défauts, d'acquiescer comme tout un chacun de l'expérience et de vivre sa vie

Le 30 mai 2018, sur Arte, il y avait une émission sur Françoise Dolto et la révolution qu'elle a apportée dans la relation aux enfants. Bien des points évoqués sont applicables dans la relation aux personnes en difficulté psychique.